

# TÉMOIGNAGE



## **PÂTURAGE ITINÉRANT SUR UNE FERME CÉRÉALIÈRE EN AGROFORESTERIE**

CHEZ PIERRE PUJOS (32)



# DÉMARCHE



## RÉINTRODUIRE DE L'ÉLEVAGE EN GRANDES CULTURES

Pierre Pujos a constaté l'impact du changement climatique sur ses productions, ce qui l'a poussé à faire évoluer ses pratiques pour mieux s'adapter et anticiper le climat futur (couverts végétaux, agroforesterie, limitation du travail du sol). Sur le territoire, les éleveurs font face à la même problématique : La baisse de productivité rend la production de fourrage plus complexe, et les rend plus vulnérables. D'autre part, l'élevage d'aujourd'hui ne répond plus aux attentes sociétales : diminution de la consommation de viande de 12% en dix ans en France (source : CREDOC). Après des échanges avec le collectif **Agrivaleur**, il a donc décidé de réunir production céréalière, pâturage ovin et production de bois d'œuvre sur son exploitation.

*Il est très important de pouvoir prendre du recul sur son exploitation, de pouvoir comptabiliser le temps passé sur chaque atelier par rapport à la valorisation qui en est faite pour pouvoir optimiser le fonctionnement global du système. J'ai réalisé que cultiver des céréales sur les hauts des coteaux, où les sols sont pauvres, très érodés et peu productifs, n'était pas rentable. J'ai donc décidé d'y faire pâturer des ovins, introduisant l'élevage sur ma ferme. Les animaux, via leurs déjections, permettent d'améliorer la fertilité de ces sols dégradés. Le métier de berger est extrêmement technique ; ne disposant pas de la compétence, j'ai installé un berger chez moi pour s'occuper du troupeau à temps plein et faire pâturer les hauts de coteaux, les couverts, et aussi les blés.*

## LA FERME EN BREF

**Ressource en eau :** Coteaux secs très dégradés donc sensibles aux sécheresses. 5% de la surface est irrigable.

**Climat :** Océanique - 75 jours de sécheresse par an

**Sol :** Argilo-calcaire majoritairement

**Pluviométrie :** Autour de 750 mm par an



 **2 UTH**  
(personnes)

 **210 HA**  
(surface exploitable)

FILIERE



Grandes cultures

CULTURES



Céréales



Graminées



Surfaces fourragères

LABELS



bio

# DÉMARCHE



## CHIFFRES CLÉS

**2 opérations** seulement : Semis et récolte, donc le semis doit se faire dans les conditions optimales.

**5cm** de profondeur maximale du travail du sol - la priorité est donnée au semis direct.

**1,8 %** de taux de matière organique

Stockage dans le sol de **183 kg de carbone** par hectare et par an soit **659 kgeqCO<sub>2</sub>/ha/an**.

## S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Face à l'augmentation des sécheresses, retenir l'eau sur les parcelles est un enjeu majeur. Planter des arbres en suivant les courbes de niveau permet de **mieux retenir l'eau**, par une meilleure infiltration dans le sol.

De plus, les **champignons mycorhiziens** apportés par les arbres se lient aux cultures, constituant ainsi un levier pour améliorer l'alimentation hydrique.

La **matière organique** présente dans les sols permet également de mieux retenir l'eau et contribue à diminuer le stress hydrique. Or, sur ces territoires le taux de matière organique est très faible (autour de 1%).

La couverture végétale des sols permet la production par les plantes d'exsudats carbonés qui, après transformation par les microorganismes, forment de la **matière organique stable**. Réduire au maximum la perturbation des sols et de l'écosystème permet aussi d'améliorer le taux de matière organique dans les sols.

**Le système de pâturage itinérant et transhumant répond donc aux enjeux climatiques** (réduction des émissions de gaz à effet de serre, stockage de carbone important dans les prairies, via les couverts végétaux, les éléments agroforestiers, les bois mais aussi dans les estives).

# TECHNIQUE



## COMPOSITION DU TROUPEAU

Le troupeau est constitué de 400 brebis de race Tarasconnaise. Le choix s'est porté sur les ovins car ces animaux sont légers et ne tassent pas les sols. Cela a nécessité de s'organiser : utilisation de parcs mobiles, de chiens de protection... La nuit, les brebis s'abritent dans les bois car « **Mieux vaut un bon bois qu'un mauvais bâtiment** ». Les brebis pâturent les couverts, mais le surpâturage est évité puisqu'elles ne sont pas présentes toute l'année sur l'exploitation (pâturage en montagne l'été).

Les agneaux naissent dehors. La présence des arbres (que ce soit dans les bois ou sur les parcelles agroforestières) est fondamentale pour apporter un abri aux animaux.

Un berger est installé sur l'exploitation, et un second berger est salarié à mi-temps (mi-temps annualisé : hiver dans le Gers, été salarié du groupement pastoral, en montagne). Le troupeau appartient en partie au berger, et en partie à Pierre Pujos.

## CHIFFRES CLÉS

**1 seul** agnelage/an avec **0,8 agneau/brebis/an** (en cours d'amélioration).

**300 brebis** en 2018 : beaucoup de ressources n'étaient pas valorisées

**400 brebis et 300 agneaux** en 2019.

**140ha** utilisables par les animaux, + **140ha** chez les voisins, + **8ha** dans les piémonts pyrénéens, + l'estive

## ITINÉRANCE DU TROUPEAU

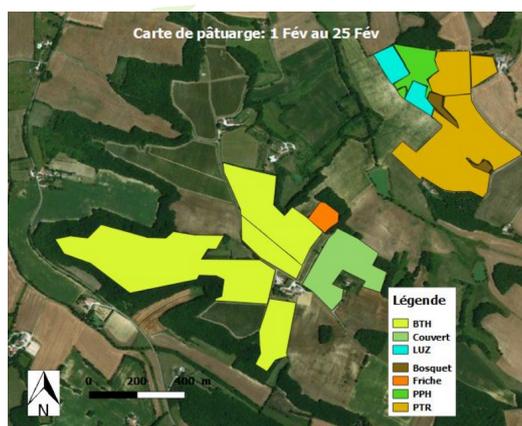
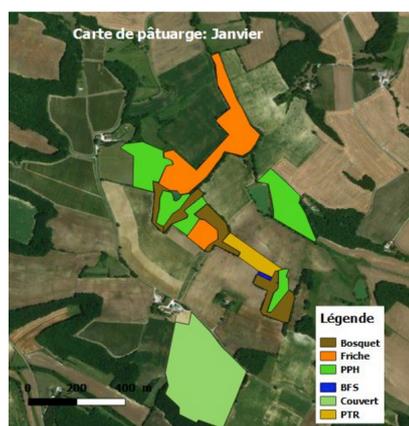
Les brebis suivent la pousse de l'herbe. L'hiver, elles sont dans le Gers (sur la ferme de Pierre Pujos et chez ses voisins), où elles pâturent couverts végétaux, blés, coteaux, bois, prairies.

Au début du printemps, elles sont amenées à Saint Bertrand de Comminges, où le berger a 8ha de prairies.

Elles partent ensuite en estive dans les Pyrénées.

Ce système fonctionne donc tout à l'herbe, et ne nécessite aucune production ou achat de nourriture (foin., graines...).

Carte du pâturage chez Pierre Pujos et ses voisins



# TECHNIQUE



## AGROFORESTERIE

Les éléments agroforestiers sont une culture à part entière, avec un pas de temps plus long que les cultures annuelles, ce qui impose d'avoir une vision à long terme. La surface occupée par les alignements arborés n'est donc pas une surface perdue pour la production, mais vient la compléter et la diversifier. **La productivité globale de l'exploitation est ainsi améliorée.**

On peut parler de **cultures associées** : production de céréales et de bois d'œuvre. Le choix aurait pu se porter sur une production de bois énergie, de plaquettes pour la litière, de fourrage, de fruits,... tout est permis. On peut intervenir et faire évoluer les plantations et les objectifs au fil du temps.

L'installation d'un système agroforestier **nécessite du dialogue et un accompagnement** par une structure qualifiée, au moins un an en amont du projet.

La plantation **d'essences diversifiées** et endémiques offre des garanties pour la résilience du système face à d'éventuelles crises sanitaires ou climatiques.

## CHIFFRES ET INFOS CLÉS

**22ha** en agroforesterie intraparcellaire  
(alignements arborés de feuillus précieux)

Plantation subventionnée, à l'exception du **coût correspondant aux travaux** (travail du sol, plantation, paillage et protection, suivi).

**Objectifs** : limiter l'érosion, améliorer la fertilité des sols, la rétention d'eau et la biodiversité, apporter de l'ombre,... à terme : produire du bois d'œuvre.

Entretien nécessaire : **1,5h/ha/an**

# ÉCONOMIE



## VALORISATION DES AGNEAUX

Le système en pâturage tournant nécessite un emploi à temps plein, il a donc pour vocation d'être rentable. Les charges sont faibles, puisque toute l'alimentation des brebis est basée sur le pâturage, que ce soit sur l'exploitation ou à l'extérieur. Le troupeau suit la pousse de l'herbe : tout à la pâture, pas de foin, pas de grains, pas de bâtiment.

Ce système dépend donc encore beaucoup des aides comme tous les systèmes d'élevage, car la viande est mal valorisée et le marché de l'ovin est très complexe. La production d'agneaux itinérants 100% à l'herbe n'est reconnue par aucun label. Elle ne se **différencie pas** des produits que l'on retrouve dans les circuits classiques.

Chez Pierre Pujos, l'atelier élevage est **valorisé par la production d'agneaux de 5 mois en vente directe**. Plusieurs dégustations de viande d'agneau ont été organisées, et le consommateur qui peut avoir une préférence habituelle pour l'agneau engraisé au grain, découvre un autre goût et un autre itinéraire de production acceptant aussi un coût d'achat plus élevé.

## CHIFFRES CLÉS

- Poids carcasse moyen des agneaux à 5 mois : **19,8kg**
- Prix consommateur en viande directe : **14€/kg** de viande (après abattage et transformation à l'abattoir)
- Production de blé : **18 à 20 quintaux/ha/an** (blés populations)
- Blé en vente directe à **650€/tonne** (vente à des boulangers)
- **1 berger employé à mi-temps** sur la ferme et **1 berger installé** : cela permet aux bergers d'avoir de meilleures conditions de travail et de pouvoir s'absenter pour se former ou pour partir en vacances.

## VALORISATION DES CÉRÉALES

Les blés sont aussi pâturés par les brebis. En 2019, le blé pâturé a eu un **rendement de 8% plus faible** que le blé non pâturé ; mais aucun achat d'aliment n'étant nécessaire pour les brebis, cette baisse de production de l'atelier céréales a été compensée économiquement par une diminution des coûts de l'atelier élevage.

La légère baisse de rendement de blé est également compensée par sa bonne valorisation en vente directe. Ce sont des **blés populations, avec des chaînes de gluten courtes** et par conséquent, très peu allergènes. Ils sont aussi très productifs en paille, ce qui permet une bonne **alimentation du sol en carbone**.